

AFRICAN UNION
الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE
UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, Ethiopia, P.O. Box: 3243 Tel.: (251-11)5513822 Fax: (251-11) 5519 321

Email: chairperson@africa-union.org

Message de la Présidente de l'Union africaine, S.E. Dr Nkosazana Dlamini Zuma, à l'occasion de la clôture d'une année de célébrations du Jubilé d'Or et du 51e anniversaire de l'OUA/l'UA

Nos frères et sœurs africains, nos chers amis

Il y a un an, les dirigeants africains venant des gouvernements, de la société civile, du milieu des artistes, des groupes militant en faveur des droits de l'homme, des médias, des mouvements féminins, d'organisations des jeunes, du milieu intellectuel et universitaire, des syndicats et de la communauté des affaires s'étaient réunis au siège de l'Union africaine à Addis-Abéba (Éthiopie) afin de célébrer les cinquante ans écoulés depuis la fondation de l'Organisation de l'Unité Africaine.

À l'occasion de ces célébrations, nos frères et sœurs de la diaspora se sont venus se joindre à nous, ainsi que nos amis et nos partenaires du monde entier.

Nous nous sommes réunis à Addis-Abéba (Éthiopie) et sur toute l'étendue du continent pour porter nos réflexions sur l'Afrique au cours des 50 dernières années et l'état des lieux aujourd'hui. Nous avons célébré nos réalisations, en particulier les succès enregistrés dans la libération de la grosse majorité des Africains du joug du colonialisme et de l'apartheid. Nous avons également reconnu que le processus de construction de nations et d'États indépendants était long et pénible, tout en définissant la place de l'Afrique dans le monde et la route menant à l'intégration africaine.

Au cours de l'année, nous nous sommes rappelé les contributions des premiers panafricanistes, ceux de notre continent-mère ainsi que ceux de la diaspora, qui se sont unis en un mouvement puissant et durable contre l'esclavage déshumanisant pour l'autodétermination, contre l'oppression raciale et le colonialisme, et ont jeté les bases de notre vision d'une Afrique unie.

En lançant les célébrations, nous avons pris l'engagement de nous en servir durant toute l'année pour nous souvenir de nos héros et de nos héroïnes, pour tirer des enseignements de notre passé et tracer la voie à suivre pour parvenir à «l'Afrique que nous voulons».

Un an après, l'Afrique est devenue plus consciente d'elle-même, de son passé et de son présent, des défis et des possibilités auxquels elle est confrontée.

De manière plus importante, nous avons saisi l'occasion des célébrations du Jubilé d'Or pour définir l'Afrique nous voulons. Le '*E-mail from the future*' (Courriel venant du futur), que j'ai adressé à Kwameh Nkrumah, n'en était qu'une contribution. Il a suscité un processus étonnant de réflexions et de rêves sur ce que peut être l'Afrique.

Les Africains, du nord au sud, de l'est à l'ouest, jeunes et vieux, hommes et femmes, universitaires, entrepreneurs et fonctionnaires du gouvernement, de groupements religieux et de la société civile, se sont mis à parler et à réfléchir sur notre passé, notre présent et notre avenir.

Ces réflexions ont trouvé un écho dans l'Agenda 2063, une vision et une feuille de route à long terme pour transformer l'Afrique en un continent intégré, pacifique, prospère, où l'accent est mis sur la population.

Ainsi, l'Agenda 2063 comprend la somme des aspirations des Africains pour l'avenir que nous voulons, et permettez-moi d'en exprimer quelques-unes :

Les jeunes ont dit : «*Nous voulons une Afrique moderne, qui utilise la technologie pour fournir des services à l'ensemble de la population ; dotée d'infrastructures modernes, rapides et*

durables en matière de transport, d'énergie et de TIC-technologies de l'information et de la communication ; nous voulons d'une économie verte et dynamique, et la libre circulation de personnes et de biens.

Nous voulons avoir la possibilité de poursuivre nos études n'importe où sur le continent, nous voulons que nos qualifications soient reconnues partout nous voulons avoir la possibilité de travailler et de créer une entreprise n'importe où sur le continent».

Les communautés religieuses ont dit : *«Nous voulons que nos populations vivent en paix, qu'elles s'expriment et qu'elles expriment leur croyances librement, dans l'esprit de tolérance pour les autres religions. Nous voulons que nos sociétés reposent sur les valeurs partagées de l'amour pour le prochain, de solidarité et d'attention les uns envers les autres. Nous voulons des gouvernements et des leaders responsables qui engagent la participation des populations pour déterminer leur destinée».*

Les femmes ont dit : *«Nous représentons plus de la moitié de la population du continent et nous donnons naissance à l'autre moitié. Nous voulons être des partenaires égales dans la construction d'une Afrique où règnent la paix et la prospérité partagée. Nous voulons que nos fils et nos filles soient en bonne santé, qu'ils aillent à l'école, qu'ils acquièrent un enseignement postsecondaire, des compétences et des emplois, et qu'ils aient la possibilité de participer à notre avenir.*

Nous ne voulons pas connaître la douleur de ne pas avoir à manger pour nos enfants, ni perdre nos filles à cause des mariages précoces ou des enlèvements ; nous ne voulons pas voir nos jeunes gens être recrutés au sein de groupes rebelles ou de bandes armées et criminelles ; nous ne voulons pas perdre la vie en donnant la vie».

La communauté des affaires a dit : *«Nous voulons diversifier nos économies et les voir croître ; nous voulons pouvoir facilement transporter nos marchandises d'un pays à l'autre, de faire des échanges avec nos frères africains et d'établir de solides champions auprès des entreprises africaines dans tous les secteurs. Nous voulons investir dans de nouvelles activités*

commerciales et prendre des risques sur les idées innovantes des jeunes entrepreneurs. Nous avons besoin d'une fourniture énergétique fiable et suffisante ainsi que d'autres infrastructures pour favoriser la croissance de nos entreprises».

Les agriculteurs ont dit : «Puisque plus de 70 % de nous, travailleurs agricoles, sont des femmes, nous avons besoin d'accéder à la terre, à du capital, à l'irrigation, aux semences, aux services de vulgarisation, au stockage et au transport. Nous connaissons le sol, les saisons, et nous savons que nous pouvons nourrir le continent».

Les étudiants universitaires ont dit : *«Nous voulons être des Africains fiers, rivaliser avec les meilleurs du monde, vivre sur un continent qui constitue un exemple de réussite. Nous voulons une Afrique autosuffisante et capable de financer son développement».*

Les Ministres africains du tourisme ont dit : *«Nous voulons conquérir une part plus importante du tourisme mondial et, au cours des prochaines décennies, faire de l'Afrique la destination touristique préférée du monde».*

Les travailleurs ont dit : *«Nous voulons que l'économie croisse et qu'elle crée des emplois, assortis de salaires décents, de protection sociale et de sécurité sur les lieux de travail. Nous voulons qu'il y ait des investissements et la formation dans l'économie informelle afin d'accroître la productivité et pénétrer le système formel».*

Les communautés des petits États insulaires ont dit : *«Nous voulons que l'Afrique soit à l'avant-plan dans le cadre de l'économie bleue, et nous voulons des liaisons de transport entre les îles et avec le continent. Nous voulons que les mouvements sur les stratégies d'atténuation et d'adaptation nous aident à lutter contre les changements climatiques».*

Il est écrit dans une de nos publications scientifiques : *«En l'absence d'une révolution des compétences africaines, et un accroissement des investissements dans les sciences, les*

mathématiques, la technologie et la recherche, l'Agenda 2063 ne sera pas concrétisé. Les dirigeants africains doivent donc défendre la cause de la science et de la technologie».

La diaspora africaine a dit : *«Nous voulons que la sixième région soit davantage qu'un simple slogan, de sorte que nous puissions apporter notre contribution et construire des liens efficaces entre le continent-mère et sa diaspora».*

Nos artistes ont dit : *«Nous voulons que notre patrimoine et notre culture soient une composante dynamique de l'identité et de la renaissance panafricaines ; nous voulons que l'Afrique revendique sa place parmi les civilisations de premier plan, avec ses valeurs d'Ubuntu, de solidarité, d'égalité, d'unité dans la diversité et de vie en harmonie avec notre environnement naturel».*

Il ne s'agit là que de quelques-unes des aspirations pour l'avenir que nous recherchons, telles qu'exprimées par les Africains lors de nos célébrations et de nos réflexions au cours de l'année écoulée.

Nos frères et sœurs africains, nos chers amis

L'Agenda 2063, cependant, ne concerne pas uniquement des aspirations.

Il s'appuie sur les principes historiques du mouvement panafricain, les cadres continentaux de l'OUA tels que la déclaration de Monrovia, le Plan d'action de Lagos, le Traité d'Abuja et le NEPAD. Il consolide dans un cadre global nos stratégies sectorielles : dans les domaines de l'agriculture, des arts, de la culture, de l'éducation, de la science, de la technologie, de la politique sociale, de l'infrastructure, de la santé, de l'industrialisation et de l'intégration, etc. Il tient compte des plans de développement nationaux et régionaux

Ainsi, l'Agenda 2063 établira la hiérarchie des stratégies, identifiera les facilitateurs clés, les capacités requises pour sa mise en œuvre et la manière dont nous financerons nos programmes.

En tant que génération qui a vécu pour célébrer les cinquante ans depuis qu'un rêve d'une Afrique unie a été articulé le 25 mai 1963, nous reprenons le flambeau une nouvelle fois.

Nous sommes confiants que les générations qui célébreront, en 2063, le centenaire de notre union continentale – nos enfants, nos petits-enfants et arrière petits-enfants – évolueront dans une Afrique très différente de celle que nous connaissons aujourd’hui.

Le voyage vers 2063 a commence. Ce sera un long voyage et nous franchirons de nombreuses collines.

Mais nous réussirons.

Je vous souhaite une Joyeuse Journée de l’Afrique !